

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
Février 2021
n° 421



Dossier pages 13 à 18

Sécurité : la tranquillité au quotidien

Venez découvrir
LE NOUVEAU PEUGEOT 5008

www.arca-peugeot.com



ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr



LOGEMENTS INTERMÉDIAIRES À LA LOCATION DU STUDIO AU T5

EMMENAGEZ AU COEUR DE BEZONS

Au 60-70 avenue Gabriel Péri,
profitez des avantages du centre-
ville de Bezons et de ses
commerces, à seulement
15min à pied du Tram T2.

LIVRAISON FIN MARS

T3 à partir de
881€/mois

parking et charges inclus

**RETROUVEZ TOUS LES LOGEMENTS
DISPONIBLES SUR INLI.FR**

in'li, filiale du
Groupe Action Logement,
propose des logements intermédiaires neufs
à la location. **Le logement intermédiaire** s'adresse aux
jeunes actifs et aux salariés des classes moyennes.

in'li, siège social Tour Ariane - 5 place de la Pyramide - La Défense 9 - 92088 Paris La Défense Cedex - Société Anonyme à Directoire et
Conseil de surveillance au capital de 613 331 008,50€ - 602 052 359 RCS Nanterre. Visuel non contractuel - février 2020.

in'li 
Groupe ActionLogement



De la démocratie locale

À l'heure où notre préoccupation quotidienne est la lutte contre l'épidémie et ses conséquences sanitaires et sociales, il est une question qui ne doit pas être oubliée, c'est celle de la démocratie et de la participation citoyenne au débat public.

En effet, cette crise de la Covid-19 a révélé la difficulté que représente la conjugaison de l'action immédiate et de l'information transparente, celle du respect des libertés individuelles et des contraintes sanitaires, celle du débat nécessaire et de la prise de responsabilité.

Cette exigence démocratique, si importante partout dans le monde, nous pouvons la mettre en œuvre, modestement, à l'échelle de notre commune, afin que chaque Bezonnais-e se sente pleinement représenté-e dans sa sensibilité, dans ses convictions, dans ses opinions.

De nombreux conseillers municipaux ont émis la volonté de s'exprimer au travers de groupes d'expression, afin d'enrichir le débat démocratique. C'est une excellente initiative qui s'inscrit dans la ligne du programme choisi par la majorité des Bezonnais-es et qui permettra à toute la diversité des opinions de participer au débat.

Ce renouveau démocratique va aussi s'exprimer par la création de commissions municipales et de comités consultatifs, **ouverts aux habitants**, qui seront l'expression d'une véritable démocratie participative.

Une première expérience de cette démocratie au quotidien a commencé avec le travail mené par un groupe d'habitants volontaires, autour de la refonte du magazine municipal prévue pour début 2022.

Ce groupe, qui s'est déjà réuni, va porter des propositions sur notre journal local. Propositions qui seront débattues et soumises aux Bezonnais-es afin que chacun-e apporte sa contribution à ce projet.

Cette expérience de démocratie directe va se renouveler sur d'autres sujets. Et j'invite celles et ceux qui le souhaitent, à participer largement aux discussions qui seront ouvertes d'abord sur les réseaux, puis, naturellement, lorsque l'épidémie aura reculé, lors de réunions publiques où la parole circulera librement.

La démocratie ne s'use que lorsque l'on ne s'en sert pas.

Nessrine MENHAOUARA,
votre maire



Agenda - Février



ICI
C'EST LA
SOP

DU 1^{ER} AU 6 FÉVRIER

TERRE
2024
DE JEU

plus d'infos : www.ville-bezons.fr

   @villedebezons

CINE-BALCONS
les 19 & 26 février

TPE GRANS ÉLUARD
UN CINÉMA DANS LA VILLE DE BEZONS

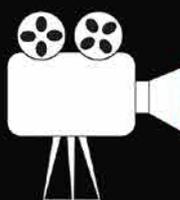
VOUS PROPOSENT EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL



DES **CINE-BALCONS**
DES COURTS-MÉTRAGES PROJETÉS
SUR LES FACADES PENDANT LES VACANCES

VENDREDI 19 FÉVRIER
18H CITÉ DES BRIGADIÈRES
19H15 CITÉ DU COLONEL FABIEN

VENDREDI 26 FÉVRIER
18H SQUARE DE LA COLOMBE
19H30 CITÉ AUGUSTE DELAUNE



En raison du contexte sanitaire, toutes les manifestations municipales publiques sont interdites. Sauf, la Semaine olympique et paralympique, du 1^{er} au 5 février, qui se tiendra en extérieur dans l'enceinte des établissements concernés, et les séances de cinéma, du 19 et 26 février, visibles de chez soi dans les quartiers concernés (aucun attroupement extérieur ne sera autorisé).

Sommaire

Le réflexe « Indigo »
pour donner au lieu de jeter



11



14

Agnielle Artheron,
la tranquillité publique en mission

© LES FILMS DE L'ARCHE



© GILLES LARVOR

20

Un souffle nouveau
à l'EMMD



27

© MATHIEU MUNOZ

Actions jeunes's, un rempart
au décrochage scolaire

3 **Édito**

6-7 **Zoom**

8 **À travers la ville**

8 Centres sociaux, bonne année aux bénévoles

9 Collège Gabriel-Péri agrandi cet été

10 Burger-bubble tea : l'étonnante alliance débarque !

« Tayiana » veut booster le prêt-à-porter

11 Application *Indigo*, pour donner au lieu de jeter

13-18 **Dossier**

La sécurité, des hommes et des femmes engagés

19 **Culture**

19 Les danses urbaines s'invitent au lycée

20 Un nouveau souffle à l'EMMD

21 BD : Angoulême à la médiathèque !

22 **Sports et jeunesse**

22 USOB, le triathlon continue pour les jeunes !

23 Une semaine en forme olympique

24 Collégien-nés : les élèves de 3^e face au défi de l'orientation

25-26 **Vie démocratique**

27 **Associations**

Actions jeunes's,
un rempart au décrochage scolaire

28 **Santé**

Huiles essentielles : vertus et précautions

29 **Retraités**

Foyer Péronnet, plus qu'une simple galette

30 **Vos services vous répondent**



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Bezons infos n° 421 - Février 2021
Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Journal bouclé le 29 janvier 2021

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45.

Directrice de la publication : Nessrine Menhaouara - **Rédacteur en chef** : Pierrick Hamon - Tél. : 01 79 87 63 43

Journalistes : Laëtitia Delouche, Catherine Haegeman, Dominique Laurent, Pierre Tourtois - **Secrétaire de rédaction** :

Sandrine Gouhier - **Maquette** : Cithéa. - **Infographie** : Fabien Mater - **Numérique** : Laëtitia Biard - **Crédit photos** : Gilles Larvor,

Matthieu Munoz, Justin Giboreau, services municipaux - **Imprimerie** : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité -

Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.





Bezons Infos : on en parle ensemble !

Quel format, quel nom ou encore quel nombre de pages ? Samedi 16 janvier a démarré la réflexion collective sur l'évolution du magazine municipal *Bezons Infos*. Une douzaine de Bezonnais, de profils et quartiers différents, s'est portée volontaire pour participer à cette démarche. Réunis à la salle Gavroche, en présence de Pierrick Hamon, rédacteur en chef, et Pascal Beyria, conseiller municipal délégué à la démocratie participative, les habitants ont travaillé à l'élaboration d'un questionnaire pour connaître les attentes des lecteurs. L'ensemble des Bezonnais sera invité à y répondre dès sa mise en ligne, le 10 février.



UNE NOUVELLE PERMANENCE HANDICAP



C'était une première. Émilie Ivandekics, 8^e vice-présidente du Conseil départemental du Val-d'Oise, déléguée au handicap et présidente de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), aux côtés de Sophie Stenström et d'Isabel De Bastos, a tenu une permanence en mairie mercredi 13 janvier. Cette permanence était souhaitée par la municipalité afin de pouvoir apporter un meilleur accompagnement aux Bezonnais-es en situation de handicap.

Prochaine permanence : lundi 22 février, de 9 h à 11 h. Il est nécessaire de prendre rendez-vous au préalable au 01 79 87 62 00.



EMMD : point et visite de chantier

Les travaux de la nouvelle École municipale de musique et de danse se termineront cet été. En attendant, l'équipe de l'EMMD a été invitée, le 8 janvier, à une réunion de présentation et une visite de chantier du futur équipement de la rue Villeneuve. En présence de la maire, d'élus et de la directrice de l'Action culturelle, des services techniques municipaux, du promoteur, de l'architecte et de l'acousticien, des précisions ont pu être apportées sur ce projet qui offrira un espace plus moderne et confortable aux enseignants.





Dans la peau de développeurs web

Une trentaine de collégien-nes et lycéen-nes issu-es des résidences classées « politique de la ville » du quartier de l'Agriculture a participé pendant les vacances de Noël à un stage de « coding », dans le cadre du dispositif national des « Vacances apprenantes ». Au cours de deux sessions animées par un formateur de Digital France school, les jeunes ont découvert l'envers de la création numérique. La Maire, Nessrine Menhaouara, leur a remis au terme de la formation, le diplôme « Digital youth program », en présence notamment de Sonia Abed, déléguée du préfet du Val-d'Oise, et de Mahjoud Bayassine, président-fondateur de Digital France school.



L'accueil Paul-Langevin aux couleurs du Japon

Rétrogaming, défi Mario Kart, création d'origamis Shuriken, grand jeu de piste... La culture japonaise était à l'honneur, mercredi 13 janvier, à l'accueil de loisirs élémentaire Paul-Langevin. Cette thématique continuera d'être explorée toute l'année par l'équipe d'animateur-rices avec découverte des jeux, des mangas d'hier et d'aujourd'hui et films d'animation japonais.



Bezons sous la neige

Elle n'aura pas tenu longtemps mais suffisamment pour être capturée en photo. La neige a recouvert la ville de son manteau blanc, samedi 16 janvier. De quoi susciter l'émerveillement des tout-petits et batailles de neige chez les plus grands !



Ça s'est Pass(é) !

Durant les fêtes de fin d'année, les jeunes Bezonnais ont pu profiter de vacances sportives, créatives et ludiques grâce aux Pass Jeunesse et Sportif : jeux de société pour certains, défis *Koh Lanta* pour d'autres.



Social

À travers la ville

La maire, Nessrine Menhaouara, et le conseiller municipal délégué aux centres sociaux, Pascal Beyria, ont adressé leurs vœux aux bénévoles des trois structures de quartier. Ils leur ont offert chocolats et places de ciné.



Les bénévoles du centre social la Berthie, réunis à l'espace Gilbert-Trouvé.

Centres sociaux : bonne année aux bénévoles !

Elles, ils s'investissent dans l'organisation des fêtes de quartier, celles de fin d'année, le Ciné-femmes, l'animation des ateliers oralité, des Lieux d'accueil enfant parent (LAEP)... Du Gerموir aux Bords-de-Seine à la Bourse aux jouets, les bénévoles des centres sociaux participent à la vie de leur quartier et à l'entraide entre Bezonnais. « Vous constituez un maillon essentiel du lien social, a insisté Nessrine Menhaouara. Avec la crise sanitaire, les occasions ont malheureusement été rares de se retrouver et échanger ensemble ».

Trois rencontres appréciées

La nouvelle année en était une précieuse. Et une vingtaine de bénévoles, de chaque centre social, s'était déplacée, dans le

respect des mesures sanitaires. « L'équipe de Rosa-Parks a été un soutien important à notre arrivée à Bezons. Nous avons pu améliorer notre français grâce à l'atelier oralité. Depuis, nous participons avec plaisir à l'animation du Gerموir », confie Luisa et Eduardo, originaires du Venezuela. De retour aux Brigadières depuis septembre dernier, Tiphany, 35 ans, raconte avoir souhaité rejoindre l'équipe de bénévoles du centre social Robert-Doisneau pour partager ses compétences dans les ressources humaines. « Si je peux me rendre utile dans l'écriture de CV ou de lettres de motivation ». Se rendre utile, aider. Ces mots reviennent souvent dans la bouche des bénévoles. Celle de Maryvonne notamment. La Bezonnaise ne

compte même plus ses années de bénévolat au centre social la Berthie. « Karim avait besoin d'un coup de main pour assurer l'accueil du LAEP, je me suis évidemment proposée ». Un engagement citoyen, qu'ont remercié Nessrine Menhaouara et Pascal Beyria lors de leurs trois visites dans les centres sociaux. « Vivement que les conditions sanitaires nous permettent d'enclencher de nouveaux projets humains et solidaires ensemble », a souligné l'élu. ■

Laëtitia Delouche

Diagnostic jeunesse à la Berthie

En vue de développer de nouvelles actions en direction des jeunes du quartier des Chênes-Val, le centre social la Berthie a mis en place un questionnaire pour mieux connaître les attentes des ados. Les 11-17 ans sont invités à y répondre sur le site Internet de la ville : www.ville-bezons.fr ou en scannant le QR code ci-contre, avec l'appareil photo d'un smartphone. Les jeunes peuvent aussi le remplir sur tablette directement au centre social, jusqu'au vendredi 12 février.

► 01 30 25 55 53



Au centre social Rosa-Parks.



La mobilisation de tous - parents, enseignants, personnels administratifs, élu-es - a payé. Le Conseil départemental a voté, le 18 décembre, l'extension du collège Gabriel-Péri. Les travaux seront réalisés pour la rentrée 2021 et accompagnés d'une refonte de la carte scolaire.

Le collège Gabriel-Péri va être agrandi cet été

Faire en sorte que les jeunes Bezonnais soient en mesure d'étudier dans de bonnes conditions : un combat mené depuis longtemps par l'ensemble des acteurs locaux. Et il commence à porter ses fruits. Le Département a officialisé, lors de sa dernière séance plénière de 2020, l'extension de 100 places du collège Gabriel-Péri, rue Pierre-Altmeier, à la rentrée 2021. Actuellement, les deux collèges bezonnais, classés en réseau éducation prioritaire (REP), arrivent à leur capacité maximale (700 places à Henri-Wallon, 650 à Gabriel-Péri). À la rentrée 2020, ils étaient 709 à Gabriel-Péri et 679 à Wallon (auxquels s'ajoutent 45 élèves de SEGPA).

Un bâtiment modulaire de six classes

De nombreuses voix n'ont cessé, depuis ces dernières années, d'alerter l'institution sur le problème de saturation des deux collèges de la ville. Le résultat alarmant, fin octobre, de l'étude sur les effectifs menée par le Département et de celle commandée par la Ville sur la démographie scolaire, a sûrement pesé dans la balance. Le

Conseil départemental du Val-d'Oise se lance dans une opération à 1,2 million d'euros. En attente d'une solution pérenne, un bâtiment modulaire de 100 places, pouvant accueillir six classes, sera posé, l'été prochain, sur l'emplacement du terrain de basket, côté rue des Vallées. Objectif du Département : être prêt pour la rentrée. Afin de soulager de manière équitable les deux collèges, une refonte de la carte scolaire s'avère nécessaire. Une partie des élèves du secteur du collège Henri-Wallon sera déplacée vers Gabriel-Péri car elle se trouve à distance équivalente des deux établissements*. Une soixantaine d'élèves serait concernée sur quatre ans. Les fédérations de parents d'élèves ont participé à une réunion sur la question fin janvier. ■

P.H.

* Ces élèves sont répartis sur deux zones : au nord « Cimetière-Belles-Vues » (avenues d'Argenteuil et Charles, cité des Belles-Vues sur la rue Cécile-Duparc, rues du Cimetière et Foulonneau) et au sud « Jaurès-Branchard-Desmoulins » (rues Robert-Branchard, Camille-Desmoulins, Pasteur, de Pontoise, de la Paix, Honoré-Maury, Julius-et-Ethel-Rosenberg, impasse de la Ferme).



Virginie Tinland, vice-présidente du Département, en charge des collèges, en visite à Gabriel-Péri, le 15 janvier.



Le terrain de basket où seront installés les modulaires à la rentrée 2021

3^e collège : le Département ouvre le dossier

« Cette solution d'agrandir le collège Péri n'est pas suffisante, maintient la municipalité. Nous plaillons toujours pour un troisième collège, à taille humaine, afin de garantir des meilleures conditions d'études pour les élèves, avec des classes moins remplies ». Différents sites sont étudiés par le Conseil départemental.

En bref

Covid-19 & restaurants

Fermés jusqu'à nouvel ordre, les restaurants bezonnais s'adaptent ! Certains d'entre eux proposent un service de vente à emporter. Envie d'une pizza, d'un bobun, de sushis, d'un carpaccio de Saint-Jacques ? L'Association des commerçants de Bezons recense les établissements proposant leurs plats à emporter.

► www.commerces-bezons.fr/restaurants-vente-a-emporter-bezons

Conseil municipal le 12 février

La prochaine séance du conseil municipal se tiendra vendredi 12 février à 20 h, à l'espace Elsa-Triolet-Aragon. En raison du contexte sanitaire, la séance ne sera pas ouverte au public. Il sera possible de la suivre, en direct, depuis le site Internet de la Ville et les réseaux sociaux.

► www.ville-bezons.fr

Médaille du travail : demande en ligne

La médaille d'honneur du travail récompense l'ancienneté des services effectués par toute personne salariée ou assimilée. Pour candidater, il est désormais possible de déposer sa demande en ligne sur le portail www.demarches-simplifiees.fr/commencer/mhtravail. La médaille du travail comprend plusieurs échelons : argent (20 ans de services), vermeil (30 ans), or (35 ans) et grande médaille d'or pour 40 années de services.



Développement
économique

À travers la ville

« Bubble tea colors », née de l'imagination du Bezonnais Jordan Ardin, propose depuis 2020, à la livraison, une offre basée sur le sandwich préféré des Français et cette boisson d'origine taïwanaise.

Burger-bubble tea : l'étonnante alliance débarque !

Le bubble tea, c'est ce thé (froid ou chaud) aux perles. Souvent servi dans les restaurants asiatiques du 13^e arrondissement de Paris ou dans des enseignes spécialisées dans la capitale, il est désormais commercialisé à Bezons par un couple de jeunes entrepreneurs d'origine martiniquaise. « Avec ma compagne et associée Adeline Michalon, nous avons eu l'idée, pendant le confinement, de lancer un service basé sur la livraison de ces boissons originales et de burgers, à Bezons mais aussi dans les communes environnantes », commence Jordan Ardin, entrepreneur et diplômé d'un BTS de cuisine. Objectif : travailler avec des produits de qualité - buns artisanaux, légumes coupés à la demande, frites fraîches. Une partie de la cuisine est réalisée, à domicile, chez cet habitant des Bords-de-Seine. « Bubble tea colors » s'appuie aussi sur des cuisiniers et un livreur indépendants, pour assurer des délais courts.

Ambition : un foodtruck

« Les bubble tea peuvent être lactés ou fruités, avec des goûts variés, naturels, basés sur des infusions », continue cet expert, assumé, de



Adeline Michalon et Jordan Ardin cuisinent de chez eux, à Bezons.

© JUSTIN GIBOREAU

la découpe d'oignons. « Une offre café va être mise en place pour satisfaire les travailleurs du matin. Avec des formules pour les jeunes, nous pourrions "toucher" plus de monde. Notre obsession, c'est de proposer des produits de fast-food mais avec la qualité d'un restaurant », précise Jordan Ardin. Des salades seront ainsi à la vente ce printemps. Pour élargir sa

clientèle, l'équipe espère également se doter d'une remorque food-truck. ■

Pierre Tourtois

Plus d'informations :

bubbleteacolors.fr

www.facebook.com/BubbleTeaColors

Le magasin de vêtements « Tayiana » a ouvert ses portes au 50, rue Émile-Zola. Présentation avec la gérante, Diana Awad.

Tayiana veut booster le prêt-à-porter

« Quand un manteau ne va pas à une cliente, je n'hésite pas à lui dire de s'abstenir ! » Pour Diana Awad, 27 ans, tenir un magasin de vêtements est un emploi, bien sûr, mais aussi une passion. Son but : aider les Bezonnaises à choisir ce qui sublimerait leur beauté. Elle a lancé le point de vente « Tayiana » avec sa cousine Ayat Ahmed. Le nom est la contraction de leurs deux prénoms. La jeune femme fait valoir une belle expérience dans le secteur de la vente, de la téléphonie mais aussi du prêt-à-porter. « Je suis passée par une boutique indépendante et l'enseigne premium Sud Express. Cela m'a donné le goût des belles choses et l'envie d'avoir mon propre magasin. »

« Zara » comme inspiration

Après un showroom ouvert en octobre 2019 à Épinay-sur-Seine (93), pour « tester le marché » et « affiner (leur) gamme », les deux cousines se lancent à Bezons, en juillet 2020. Un concours de circonstances mais pas seulement. « Le propriétaire du showroom était le locataire précédent de notre magasin. Et puis, la ville manquait d'une offre féminine de prêt-à-



© JUSTIN GIBOREAU

porter », juge Diana. Malgré des prix contenus, « Tayiana » propose, entre autres, du « made in France » et des tenues destinées à toutes les morphologies. « Je suis assez ronde, ma cousine est fine. Ensemble, nous choisissons des produits modernes et adaptés à tous les profils », continue la jeune femme. Si les couleurs sobres dominent, des jolis pulls or et des tuniques vives égaient cette jolie boutique

aux faux airs de Zara. « C'est notre modèle... Mais en beaucoup moins cher », insiste Diana. Qui tient à « rester accessible. Je viens moi-même d'un milieu populaire ». ■

P.T

Plus d'informations

Tayiana
50, rue Émile-Zola

www.instagram.com/tayianaparis

Azur a mis en place, le 26 janvier, l'application smartphone « Indigo ». Le but de cette plateforme 2.0 gratuite : permettre aux Bezonnais de donner des objets dont ils ne se servent plus et donc de réduire leurs déchets.

Le réflexe « Indigo » pour donner au lieu de jeter

La maire Nessrine Menhaouara a participé, le 26 janvier, au « Facebook live » de lancement de la nouvelle application *Indigo*. Cette initiative numérique solidaire émane d'Azur, le Syndicat de valorisation et de traitement des ordures ménagères auquel Bezons adhère avec Argenteuil, Cormeilles-en-Parisis et La Frette-sur-Seine. L'idée sur les quatre communes : contribuer de manière numérique et solidaire à la réduction des déchets. La notion d'argent est ici bannie, contrairement à d'autres grandes plateformes numériques d'échange. « *Les Bezonnais peuvent y mettre tous les objets qui fonctionnent, mais également les vêtements, les jouets, les appareils électriques et électroniques... Tout ou presque est admis* », explique Lorine Dauvergne, responsable sensibilisation et prévention des déchets chez Azur.

Simple d'utilisation

La cible : les particuliers mais aussi les associations. L'utilisation reste très intuitive. Il suffit de se créer un compte, avec identifiant et mot de passe, puis de « surfer ». Un onglet pour donner, un autre pour rechercher. Il s'agit d'objets, essentiellement. Parfois, de services

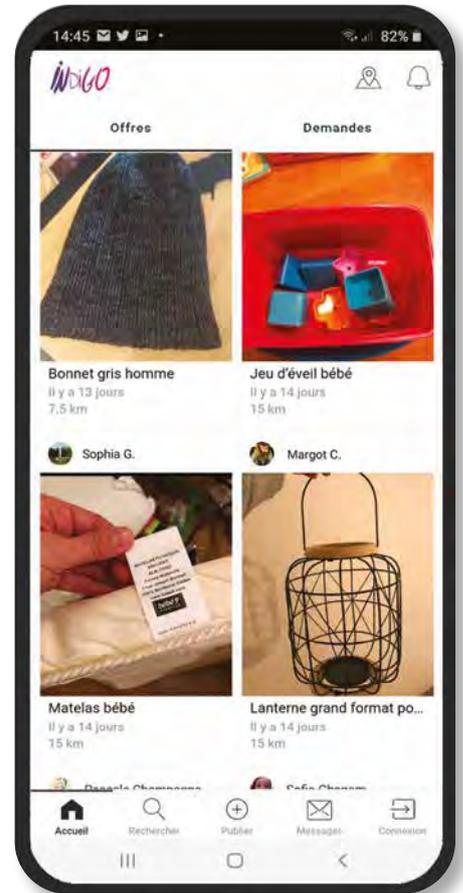
(ex : baby-sitting). Tout est géolocalisé. « *Il s'agit aussi de créer du lien social. Donner signifie aller à la rencontre de l'autre* », souligne Lorine Dauvergne. *Indigo* a été développée par une start-up francilienne. Cette brocante gratuite en ligne a déjà trouvé son public à Paris. Azur bénéficiera, de plus, grâce à l'interface d'*Indigo*, de chiffres de dons, utiles pour quantifier ce qui n'est pas jeté en déchetterie ou aux encombrants. ■

P.H.

Recrutement familles « défi zéro déchet »

Azur recrute une vingtaine de familles pour un « défi zéro déchet », une expérimentation de six mois, de mars à septembre. Objectif : être accompagnées par l'intermédiaire des éco-conseillers d'Azur dans une démarche de réduction des déchets.

Inscription jusqu'au 28 février au 01 39 82 10 36 ou par mail à conseillers@sivdazur.fr



Une « cabane à dons » à la déchetterie



Cette autre nouveauté 2021 d'Azur est le pendant « physique » d'*Indigo*. À l'entrée de la déchetterie, une fois l'accueil passé, Azur a reconverti un conteneur maritime en cabane à dons. Contrairement à l'application, seulement certains dons sont autorisés : vélos, vêtements, objets électriques et électroniques en fonctionnement, jouets, jeux pour enfants, matériel de puériculture... En revanche, impossible de donner livres, vaisselle, objets de décoration, cd/dvd...

Offerts à des associations solidaires

Seuls les Bezonnais et habitants des autres communes adhérentes d'Azur y ont accès. Comme pour la déchetterie, il suffit de présenter une pièce d'identité et un justificatif de domicile de moins de 6 mois. Les agents d'Azur accueillent

les donateurs et récupèrent les objets qu'ils entreposent dans la cabane. Les dons sont ensuite récupérés par des associations solidaires du territoire qui les redistribuent à leurs bénéficiaires. ■

P.H.

Collecte D3E : calendrier du premier semestre

La collecte des D3E (déchets d'équipements électriques et électroniques*) se déroule toujours sur le parking d'Intermarché (75, avenue Gabriel-Péri). La première année aura lieu samedi 13 février, de 9 h à 13 h. Suivront pour le 1^{er} semestre, sur les mêmes créneaux horaires : le 14 mars, le 10 avril et le 12 juin.

* en état de marche ou hors d'usage : cafetière, téléphone, fer à repasser, bouilloire, console de jeu, ordinateur portable, lave-linge...

COVID-19



CORONAVIRUS

**TOUTES LES INFORMATIONS
ET ÉVOLUTIONS SUR**



www.ville-bezons.fr



@villedebezons



la ville pour tous

bezons

La Commission nationale consultative des droits de l'Homme (CNCDH) considère que « la sécurité des personnes et des biens correspond à un objectif de valeur constitutionnelle et constitue un droit fondamental ». À Bezons, la sécurité est également considérée par la municipalité comme une priorité, incarnée par divers acteurs sur le terrain et en coulisses. Ce dossier spécial met en lumière les missions de ces femmes et ces hommes qui contribuent à la sécurité des Bezonnais-es.

La sécurité dans une ville, c'est bien entendu la police municipale mais pas seulement. Ces professionnels passionnés nous ouvrent la porte de leur quotidien, cet envers du décor passionnant et difficile. Au fil des pages, vous ferez connaissance avec la nouvelle directrice

de la tranquillité publique. Vous appréhenderez le travail des différentes unités de la police municipale : la brigade d'intervention sur un contrôle routier, celle de l'environnement sur le chemin de halage, les ASVP pour réguler le stationnement et sécuriser les abords des écoles. Vous verrez aussi que sécurité rime avec emploi et commerce. Pour preuve : l'interview de l'adjoint à la maire en charge de la sécurité sur son rôle de correspondant Défense, ainsi que le portrait du patron de MS Protection.

Bonne lecture à toutes et à tous !

Pierrick Hamon

● Sécurité : des femmes et des hommes engagés ●



Directrice de la tranquillité publique



Sécurisation de la sortie d'école à Louise-Michel.



Brigade de l'environnement sur le chemin de halage.



Médiateurs des squares et des parcs



Contrôle routier rue Jean-Jaurès.



© MATTHIEU MUNOZ

« **J**e n'aime pas l'injustice. Le respect du droit doit primer sur la loi du plus fort. J'ai toujours voulu aider les autres et protéger les personnes les plus vulnérables. » En même temps que le concours d'entrée dans la gendarmerie nationale dans laquelle elle débuta, Agnielle Artheron avait réussi celui d'assistante sociale. Le goût pour la sécurité publique l'a emporté. Elle y est au service de ses concitoyens depuis 2002.

La nouvelle directrice de la tranquillité publique de la Ville n'est pas femme à brandir son curriculum vitae. Il faut insister pour qu'Agnielle Artheron confie qu'elle est sortie major de sa formation initiale de gardien de police municipale. Elle fut, en 2007, la plus jeune dans sa promotion de cheffe de service de police municipale. Anecdote ? À ses yeux, presque ! « *Beaucoup de policières sont des femmes*

de terrain remarquables. Mais ce qui compte avant tout, c'est l'attitude et l'envie d'être au service de la population. La tranquillité publique est à la fois une forte attente des habitants et un service public qui leur est dû. »

Des dossiers-clés à gérer

Pourquoi avoir choisi, à 40 ans, de quitter la direction d'une importante police municipale francilienne (une grande ville populaire de Seine-Saint-Denis) pour venir à Bezons ? « *J'aime construire et pas simplement gérer. La maire veut créer une police municipale solide. Ici, les gens n'ont pas encore eu la chance de l'avoir, tout simplement car elle est encore en construction. J'ai à cœur d'en démontrer l'efficacité. »*

Agnielle Artheron supervisera donc l'action de la police municipale (policiers municipaux, agents de surveillance de la voie publique, brigade

Vivre en toute tranquillité à Bezons, sur la voie publique, chez soi, dans les parcs et jardins. Partout et tout le temps, à tout âge. Cette aspiration majoritaire des Bezonnais est au cœur des missions d'Agnielle Artheron, directrice de la tranquillité publique depuis le 1^{er} janvier.

Agnielle Artheron,

la tranquillité publique en mission

de l'environnement, médiateurs des squares et parcs mais pas seulement. Elle aura aussi d'autres dossiers à gérer comme l'extension de la vidéo-protection.

La tranquillité publique, en effet, est un ensemble. Au chapitre prévention, le CSLPD

de prévenir, de dissuader et d'intervenir dans les situations de conflits et de troubles à l'ordre public. »

Son ambition est-elle de diriger une police nationale bis ? « *Ce serait une erreur. On s'éloignerait de la population. La police de proximité, c'est la police municipale, parce qu'elle est constamment sur le même territoire que les habitants. On doit pouvoir compter sur elle y compris quand ça va mal, dans les situations difficiles. »*

« *Ce que veut cette amatrice de karaté et de chant est une ville apaisée. Chacun doit s'y sentir bien, avoir le sentiment d'être en sécurité. »*

Agnielle Artheron aime la voie publique, passionnément. « *C'est sur le terrain qu'on rencontre les gens, qu'on crée une relation humaine. C'est un travail qui prend du temps. Il naît et se développe avec l'habitude de voir les policiers municipaux. »*

« **La police de proximité, c'est la police municipale** »

(Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance) tiendra une place de choix. Comment incarner la tranquillité publique ? « *En étant présents au quotidien, visibles, à l'écoute. Mais aussi en étant capables*

Dominique Laurent

Recrutement d'une directrice de la tranquillité publique, effectifs de policiers municipaux qui s'étoffent, ASVP mobilisés contre le stationnement illicite et devant les écoles, action de la brigade de l'environnement. S'il reste du chemin à parcourir, la Ville a tout enclenché pour disposer, à terme, d'un véritable service public de la sécurité et de la tranquillité.

Une sécurité renforcée

La sécurité est l'une des trois priorités de la nouvelle municipalité. Comme un symbole, la nouvelle année a rimé avec l'arrivée d'Agnielle Artheron, nouvelle directrice de la tranquillité publique. La montée en puissance de la police municipale (PM) constitue une ligne importante de sa feuille de route. « *Les recrutements sont en cours. Le but est d'arriver rapidement à 15 policiers*, confie Agnielle Artheron. *Ils seront bientôt armés (lire p. 16). Il faudra ensuite continuer à les former et à les fidéliser.* » Ils sont aujourd'hui quatre à patrouiller, entre contrôles routiers (lire p. 18), sécurisation de voie publique, ilotage... La hausse des effectifs devrait permettre, dans un second temps, une plus grande amplitude horaire d'ouverture du poste, mail Martin-Luther-King. **Objectif à terme : déployer une brigade en journée et en soirée.**



Traquer ces incivilités qui pourrissent le quotidien

Autre pan de cette tranquillité publique, la lutte contre le stationnement anarchique et les véhicules ventouses, menée par les agents de surveillance de la voie publique (ASVP, six aujourd'hui), porte ses fruits. Même s'il reste des points noirs, les contrevenants savent à quoi ils s'exposent. Depuis janvier, leur présence a été renforcée aux entrées et sorties d'écoles, pour sécuriser les traversées des enfants. Tranquillité dit aussi cadre de vie. La brigade de l'environnement (lire p. 17), créée en avril 2020, devrait être bientôt composée de quatre agents (deux aujourd'hui). Dans une mission proche, quatre médiateurs des squares et parcs assurent de la médiation dans ces espaces verts qu'ils ferment le soir. Qui plus est, ils y font remonter aux services techniques municipaux les incivilités en tous genres.

La PM travaille en bonne collaboration avec la Police nationale, que ce soit avec les agents du commissariat avenue Gabriel-Péri ou du commandement à Argenteuil.

Un important travail de l'ombre

L'ilotage comme on dit dans le jargon, tout ce travail de proximité et de contact, réalisé dans l'ombre par les policiers municipaux, est précieux. Il contribue, au-delà du lien social, à faire avancer des affaires (relevant parfois du judiciaire) et d'aboutir à des sanctions, de la simple contravention au délit. La lutte contre les commerces indécents, en lien avec les services de l'État, avec des fermetures administratives à la clé, fait également partie de ce quotidien souterrain. La délinquance de voie publique, les problèmes de violences, envers les femmes notamment, aussi. Tout comme le lien avec les commerçants ou les bailleurs. En balance, cet équilibre entre prévention et répression.

« *Les contrôles pour le respect du confinement ou du couvre-feu l'illustrent bien*, explique Eddy Martin, le chef de la police municipale. *Si nous sommes dans la pédagogie, la sanction est parfois inévitable, surtout lorsque nous avons affaire à des récidivistes, dans la provocation.* » Autre implication de la directrice de la tranquillité publique : le CLSPD (Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance). Autant de sujets, preuves d'une montée en puissance. « *Notre défi, en plus de la présence, est de créer la confiance, afin que chaque Bezonnais-e ait le sentiment d'être écouté dans sa demande légitime de sécurité* », conclut Agnielle Artheron. ■

Pierrick Hamon

Police municipale - mail Martin-Luther-King - Tél. : 01 79 87 64 50.



Pour porter plainte ?

Rendez-vous au commissariat

Les Bezonnais-es souhaitant porter plainte doivent se rendre au commissariat (Police nationale) - 24, avenue Gabriel-Péri, ouvert au public du lundi au vendredi, de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Gare à la confusion : la Police municipale ne reçoit pas de plainte.

Trois policiers municipaux étaient sur le pont, le 15 janvier, pour un contrôle routier, à l'entrée de la rue Jean-Jaurès où la voie réservée aux bus, interdite, sert parfois de raccourci.

Sécurité routière : un contrôle en coulisses

L'insécurité routière se combat par des contrôles fréquents, à l'initiative de la police nationale mais aussi de la police municipale. Ces derniers s'effectuent à des endroits stratégiques accidentogènes ou propices aux infractions. Le sens interdit de la rue Georges-Dupont, gain de temps proscrit vers la rue de Pontoise, en est un. L'entrée de la rue Jean-Jaurès en direction de la rue de Pontoise, avec cette voie autorisée seulement aux bus et aux véhicules municipaux, en est un autre. C'était celui choisi le 15 janvier. Comme à chaque fois, ils sont trois mobilisés : Ahmed, Rui et Joselito. Une question d'efficacité et de sécurité pour les policiers. Le premier agent arrête le véhicule et se met côté conducteur, l'autre côté passager et le 3^e derrière le véhicule pour la liaison radio.

« On est repéré sur Waze ! »

L'automobiliste est dirigé vers le renforcement d'entrée de chantier, afin de stationner en toute sécurité. « Pour arrêter un véhicule, nous devons constater une infraction préalable », explique Ahmed. Absence de clignotant, plaque d'immatriculation effacée... Ces contrôles débouchent parfois sur d'autres infractions : alcool au volant, défaut de carte grise, contrôle technique périmé...



© MATTHIEU MUNOZ

Selon la situation, l'agent verbalise avec son boîtier (procès verbal électronique), accompagne la personne au commissariat (ex : défaut de permis de conduire) ou sensibilise les automobilistes. « Nous ne sommes pas là pour matraquer. Certains automobilistes sont de bonne foi », note Ahmed. Chaque contrôle comporte ses à-côtés, en particulier, les questions des passants. « Le couvre-feu à 18 h commence bien demain ? », interroge un chauffeur RATP. « Cela peut être un simple

renseignement ou, comme hier, une femme battue qui vient nous demander de l'aide », détaille Ahmed. « On est repéré sur Waze (application prisée des automobilistes. ndlr) », s'amuse Rui. Cela n'empêchera pas, juste avant de lever le contrôle, à un jeune homme en scooter de se faire attraper pour avoir emprunté le fameux sens interdit. Il écoperait de 90 € d'amende. ■

P.H.

La future salle d'armes, sécurisée, sera prochainement opérationnelle. Sa création est un préalable pour armer les policiers municipaux.

Les policiers municipaux bientôt armés

Si la décision d'armer la police municipale était déjà actée, les conditions n'étaient, jusque-là, pas réunies pour permettre à la PM de détenir des armes. La première étant la construction d'une salle d'armes. La municipalité vient d'engager les travaux, d'une durée de quatre semaines, de cet espace sécurisé muni d'un coffre-fort. Son accès s'effectuera selon un protocole strict.

Autre condition : la formation des policiers. Une fois la salle d'arme opérationnelle, chaque policier devra, au minimum, après accord du préfet, suivre une formation théorique et pratique pour obtenir l'autorisation de porter une arme. « Nous souhaitons même aller plus loin. Afin d'être le mieux préparés aux situations qu'ils pourront rencontrer sur le terrain, nos policiers effectueront une séance de tir par mois », souligne Eddy Martin, chef de la police municipale. Chaque policier doit

obligatoirement tirer 50 cartouches par an en séance. Formés, ils s'entraîneront, régulièrement dans un stand de tir et se perfectionneront au cours d'entraînements.

Un double objectif visé

L'armement de la police municipale doit, en effet, permettre aux policiers municipaux bezonnais de pouvoir faire face à des situations dangereuses. Équipés d'armes individuelles, dont un pistolet semi-automatique 9mm et/ou d'armes collectives (ex : pistolet à impulsion électrique), ils pourront aussi renforcer leur présence et leurs interventions en soirée. Autre objectif visé : le recrutement. « Une police municipale armée est beaucoup plus attractive, notamment auprès des policiers détenant déjà l'autorisation du port d'armes, qui perdraient leur habilitation dans le cas inverse », insiste Eddy Martin. ■

L. D.

Une action en chiffres

439 constats de dépôts sauvages du 11 juin au 11 décembre 2020.

Dans le détail :
Novembre 2020 - 90, 9 tonnes
Décembre 2020 - 73,8 t
Janvier 2021 (jusqu'au 24 janvier) - 57, 7 t



282 véhicules enlevés en 2020, **28** (jusqu'au 24 janvier 2021).



Au sein de la direction de la tranquillité publique, la brigade de l'environnement a pour mission de faire respecter la réglementation environnementale, dans le but de préserver le cadre de vie des Bezonnais-es. Son principal ennemi ? Les dépôts sauvages.

Une brigade en mission propreté



« **T**ous les quartiers sont concernés », témoigne Allan Magdelaine, agent de la brigade de l'environnement, depuis sa création en 2020. À pied, en vélo et parfois en voiture, les agents de cette unité spécialisée, Allan et Amal, traquent au quotidien ces tas d'ordures abandonnés illégalement sur le domaine public. « *En lien avec le service propreté et le syndicat Azur, nous identifions les points noirs et organisons nos patrouilles en fonction.* » Toutes les rues y passent, y compris les berges de Seine. « *Comme c'est un endroit reculé, certains laissent leurs gravats et vieil électroménager rues des Carrossiers et de la Pâture. Ces déchets devraient être déposés à la déchetterie à Argenteuil.* »

Objectif : zéro dépôt

Dans ce cas, les sanctions peuvent tomber. La loi, en 2020, a renforcé les pouvoirs de police environnementale, notamment en matière de lutte contre les décharges sauvages. La maire peut désormais procéder à la confiscation et à la mise en fourrière du véhicule ayant servi à déposer illégalement des déchets. « *En plus du constat et du signalement, les agents peuvent rechercher dans les dépôts des faisceaux d'indices, afin*

d'identifier et verbaliser les auteurs de ces décharges sauvages », précise Agnielle Artheron, la directrice de la tranquillité publique. L'amende peut vite grimper : jusqu'à 1 500 euros, en cas de dépôt par véhicule. Une campagne d'affichage « Stop aux dépôts sauvages » le rappelle. « *Nous devons utiliser tous les outils à notre disposition, juridiques et technologiques, pour éradiquer les dépôts sauvages. La formation des agents de la brigade y contribuera également* », insiste Agnielle Artheron. La directrice de la tranquillité publique souhaite aussi, à l'avenir, accompagner ces interventions par des actions de sensibilisation de la population.

Un travail de proximité qui porte ses fruits

Si les missions de la brigade se concentrent sur les déchets abandonnés et les déjections canines, des actions ont également pu être menées pour lutter contre la pollution de la Seine, grâce à son travail de proximité. « *Nos échanges réguliers avec les pénichards ont permis l'été dernier de relever des anomalies et d'alerter les autorités compétentes* », raconte Allan Magdelaine. Depuis, une entreprise de la

zone d'activités des « Bords-de-Seine » est dans le collimateur de la justice pour avoir déversé des hydrocarbures et des produits d'entretien dans le fleuve. Un partenariat avec la Direction régionale de l'environnement (DRIEE), l'Agence régionale de la santé (ARS) et Voies navigables de France (VNF) s'est mis en place avec la brigade de l'environnement pour que cessent ces pollutions fluviales. ■

Laëtitia Delouche

Signaler les dépôts sauvages sur « Tell my city »

Chacun, à son échelle, peut participer à l'amélioration du cadre de vie. Il est possible de signaler en temps réel les dépôts sauvages, via l'application gratuite « Tell my city », téléchargeable sur son smartphone ou de son ordinateur sur le site go.tellmycity.com. Selon la quantité de déchets signalés, un modérateur au Centre technique municipal (CTM) l'attribue soit à la régie voirie-propreté du CTM ou au syndicat Azur, en charge de la collecte des déchets et encombrants.

► www.syndicat.azur.fr



Adjoint à la maire délégué à la sécurité et à la tranquillité publique, Gilles Rebagliato est aussi correspondant Défense. Une fonction trop souvent méconnue. Il nous explique ce rôle, interface entre les habitants et les différents organismes de la Défense nationale.

Questions de Défense : un élu dédié

Pourquoi avez-vous souhaité devenir correspondant Défense ?

Ces questions m'ont toujours intéressé. J'ai même fait le choix de suivre une préparation militaire dans la Marine nationale en 1994, avant d'effectuer mon service national en 1996. Même si je ne me suis pas engagé par la suite, cela reste une très bonne expérience, qui m'a permis d'apprendre la vie en collectivité, les valeurs d'entraide et de discipline, utiles dans la vie professionnelle.

En quoi consiste votre mission ?

À informer les habitants sur les questions de Défense et sensibiliser, en particulier les jeunes. Les métiers de la Défense

offrent de nombreuses opportunités de formations et de carrières, souvent sous-estimées. Des métiers, dans lesquels les femmes, notamment, peuvent aujourd'hui trouver toute leur place. Je tiens une page Facebook dédiée, via laquelle les Bezonnais peuvent me solliciter pour trouver une aide ou des réponses.

Où se trouvent les opportunités à proximité ?

Nous avons la chance de disposer d'une caserne de pompiers à Bezons, qui recrute régulièrement des volontaires. Le nouveau centre de secours sera d'ailleurs inauguré au printemps. À Houilles, il existe une base de préparation militaire marine. Les jeunes peuvent bénéficier d'une première approche de l'armée douze samedis par an et de cinq jours sur une base navale

en France. Dès que la situation sanitaire le permettra, je souhaite les inviter à nos prochaines commémorations pour mieux les faire connaître. Des dispositifs, tels que « Défense 2^e chance », peuvent aussi être une solution pour les jeunes rencontrant des difficultés d'insertion. ■

Propos recueillis par L.D



www.facebook.com/CorrespondantDefenseBezons95

Manuel De Oliveira a ouvert MS Protection, au 60, rue Édouard-Vaillant en 2014. L'entreprise familiale, spécialisée dans la sécurité, illustre une activité avec le vent en poupe, néanmoins freinée par la crise sanitaire.

MS Protection : un commerce au service de la sécurité

Arrivé sans faire de bruit, l'enseigne fait désormais partie du paysage de la rue Édouard-Vaillant. MS Protection, la société de Manuel De Oliveira, est une des franchises de la marque quadragénaire Fichet. L'entreprise fait également partie du « Réseau sécuristes de France ».

Serrures, portes blindées, coffres-forts, rideaux électriques, alarmes... L'offre est large. « Aujourd'hui, impossible de vivre d'une seule activité », souligne le gérant. La vente constitue un versant de l'activité, le dépannage l'autre. Ses clients ? Des particuliers, bien sûr. Mais aussi des sociétés, des syndicats. Manuel passe l'essentiel de son temps sur la route. Son rayon d'action se situe surtout à Bezons et 40 km autour. Pour l'épauler, Georges. Dans la boutique, Marie-José et Bruna se chargent de l'accueil, ainsi que de toute la gestion administrative et financière. Des produits sont exposés en vitrine mais ils sont la plupart du temps livrés chez le client. « Nous faisons aussi appel à des prestataires sur des grands chantiers. »

Le large champ d'intervention constitue la clé du succès. Comme le quotidien. « Nous proposons en plus, depuis le début, le relais colis. Ça marche fort. Surtout en cette période



de crise. » La partie reproduction de clés est également florissante.

De Paris à Bezons

Le Sartrouillois s'est fondu dans l'univers de la sécurité à la suite d'une opportunité. Originaire du Nord du Portugal, Manuel avait démarré sa vie professionnelle dans la mécanique et... les fruits et légumes (chez Chappuis, rue Francis-de-Pressensé). Le virage sécurité s'est opéré chez ADEC

à Nanterre, ensuite à Paris dans le 17^e chez Fichet puis donc à Bezons. Son métier, il l'adore. En particulier, « le contact humain ». Le contexte actuel n'est certes pas propice. « Les gens sortent moins. Cela signifie moins de problèmes et de besoins. » Mais le domaine est inépuisable. « La serrure manuelle reste la sécurité première. Elle évolue tous les 5-6 ans, tant dans la technologie que dans le design. » ■

P.H.



© GILLES LARVOR

Les deux sites du lycée de Bezons et le Théâtre Paul-Eluard (TPE) sont réunis dans un projet artistique et culturel de grande envergure... pour la première fois !

Les danses urbaines s'invitent au lycée

Ouvrir le TPE aux lycéens de Bezons, une volonté qui se dessine depuis deux ans. Une convention entre les deux structures permet aux internes du lycée de bénéficier de séances de cinéma et de places pour le spectacle vivant à un tarif préférentiel. Cette saison, les partenaires franchissent un nouveau cap avec la mise en œuvre de « La cité en mouvement », un projet artistique et culturel de grande ampleur, financé par la Région Île-de-France.

Ateliers et échanges avec les artistes

« L'un des temps forts de notre programmation est axé sur les danses urbaines, explique Elsa Boncœur, responsable des publics et de l'action culturelle. Une belle opportunité d'ouvrir la jeunesse au spectacle vivant. » Une occasion que la proviseure, Lydie Dandrimont, a saisie : « C'est un super projet pour accrocher les élèves de nos deux sites et créer une dynamique, afin de leur montrer que la danse urbaine a ses lettres de noblesse. » Le projet s'adresse en particulier à deux classes de seconde générale et à une terminale professionnelle section ARCU (relation clients) et leurs professeurs d'EPS, d'anglais, d'espagnol et de portugais. Comme le souligne Elsa Boncœur « au-delà de la découverte de la richesse de

l'art chorégraphique, ce thème permettra aux élèves de s'ouvrir sur le monde, d'échanger sur nos différences, d'évoquer les contextes économiques et sociaux particuliers dans lesquelles les danses urbaines sont nées. »

Ce projet se décline en différents temps : des ateliers pratiques, des rencontres, des échanges avec des artistes et, bien sûr, comme dans toute action développée par le TPE, un « parcours de spectateur ».

Au programme : dans le gymnase flambant neuf, trois ateliers dans l'univers de « Oum » de Fouad Bousouf. Une approche du monde arabe à travers la danse hip-hop. Des échanges en portugais entre les danseurs de la compagnie d'Alice Ripoll, venus tout droit des favelas brésiliennes et son spectacle « Suave ». Et enfin, des ateliers de découverte de l'écriture chorégraphique de Jann Gallois, artiste en résidence au théâtre, avant d'assister à deux de ses pièces « Reverse » et « Carte blanche », si les conditions sanitaires le permettent.

Les spectacles contribuent à la reconnaissance des danses urbaines comme véritables activités artistiques. « C'est aussi montrer aux élèves qu'au-delà du plaisir des sens, c'est aussi beaucoup de travail », confie Lydie Dandrimont. Une immersion dans cet univers, complétée par une projection de huit courtes vidéos en partenariat avec la

Briqueterie et le Festival international de vidéo-danse de Bourgogne, suivie d'un échange. Une nouvelle occasion pour les lycéens de développer leur regard critique et exprimer leurs ressentis.

Un parcours du combattant avec la crise sanitaire

Ce beau programme est malmené par la Covid. Ateliers reportés, œuvres déprogrammées, un casse-tête permanent pour Elsa Boncœur qui ne s'avoue pas vaincue, même si elle doit sans cesse réorganiser les plannings.

Le tour du monde de cette jeunesse urbaine en ébullition devrait se clôturer pour les trois classes concernées par un bal hip-hop. Rendez-vous, si cette satanée Covid le permet, le 28 mai avec Jann Gallois ! ■

Catherine Haegeman

En bref

Arts plastiques : cours adaptés au contexte

Le cours d'arts plastiques, animé par Louis Tartarin, du jeudi de 17 h 30 à 19 h, est reporté au mercredi, de 11 h à 12 h 30.



© GILLES LARVOR

Julie Convers a rejoint l'équipe pédagogique de l'École municipale de musique et de danse (EMMD). Début janvier, la professeure de clarinette a enfin pu rencontrer de visu ses élèves.

Un souffle nouveau à l'EMMD

« Les élèves étaient ravis de retrouver l'école et moi de les rencontrer. » Après des semaines de cours en visio, la nouvelle professeure de clarinette a pu enfin jouer avec eux, le 14 janvier. Julie Convers a succédé à François Creamer en novembre, en plein confinement ! Quand l'opportunité de travailler à l'EMMD s'est présentée, la Bezonnaise depuis sept ans l'a saisie. Pour cette enseignante dans l'âme, déjà référente pédagogique dans le projet Demos à la Philharmonie de Paris, rejoindre l'école municipale était naturel. « J'aime cette ville. C'est l'occasion de partager ma passion

avec les Bezonnais. L'EMMD est ouverte à tous et porte des projets de musique collective à laquelle je suis attachée. » Si elle adore enseigner, Julie Convers, artiste accomplie, fait partie de la compagnie « 7 à dire ». Elle éprouve l'absolue nécessité de la scène et du contact avec le public. « J'ai besoin de cet équilibre : jouer et enseigner. Je veux insuffler un esprit neuf à mes élèves de la classe de clarinette, les ouvrir sur un répertoire plus classique qui correspond à ma formation, tout en reprenant ce qu'enseignait mon prédécesseur. » ■

C.H

Au revoir Monsieur le professeur !

L'heure du départ à la retraite a sonné pour François Creamer, professeur des classes de clarinette, de saxophone et de jazz. Du rythme, de l'improvisation et de la bonne humeur, le jazz à l'EMMD, c'était lui ! Clarinetiste, saxophoniste, et compositeur, François Creamer, l'avoue : « Cela a été un plaisir de faire partie de l'équipe pédagogique durant toutes ces années et de partager avec elle les moments de diffusion de nos élèves, ainsi que les concerts de professeurs au TPE. Avec mes collègues, nous avons construit un vrai département " Musiques actuelles ". » François Creamer laisse en héritage l'ensemble de clarinettes, de saxophone, l'atelier jazz, sans oublier le partenariat avec la classe de salsa, les classes d'improvisation et de FM Jazz.

François Creamer, pendant ses 30 ans d'enseignement, n'a jamais cessé, en parallèle, de monter sur scène, que ce soit avec son quartet « Jaster » puis le trio « Sen Trio ». Un petit pincement, un peu de nostalgie, le professeur part pour d'autres aventures. « Si je prends ma retraite de l'enseignement, je ne quitte pas la musique. » Rendez-vous est donné pour de futurs concerts !

Faire rire et rêver les habitants depuis leur fenêtre. Tel est le souhait du cinéma municipal « Les Écrans Eluard », avec les diffusions de courts métrages, les vendredis 19 et 26 février, sur les façades d'immeubles, dans quatre lieux de la ville.



Fenêtre sur courts... métrages !

On connaissait le cinéma en plein air pendant les mois d'été, voici la version hivernale. Une première ! « Pour mettre en œuvre, en février, cette action de projeter des films sur les façades des immeubles, raconte David Ramarquès, responsable du cinéma, un travail de repérage des lieux a été nécessaire. Il nous fallait trouver des murs visibles par le plus grand nombre. »

Le jour J, une camionnette abritant le matériel s'installera aux pieds des résidences et les projections débiteront. Deux ou trois quartiers seront visités par soirée. Les habitants pourront profiter de leurs fenêtres ou de leurs balcons d'une session de 40 minutes de courts métrages tous publics d'animation, muets. « Ces séances sont un petit acte de résistance par rapport à ce que vit la culture, avoue David Ramarquès. Mais c'est avant tout une façon de célébrer la magie du grand écran ainsi qu'une certaine idée du vivre-ensemble, si cher à la Ville. Un événement festif salvateur en cette période morose. » ■

C.H.

► Vendredi 19 février

18 h, cité des Brigadières
19 h 15, cité du Colonel-Fabien

► Vendredi 26 février

18 h, square de la Colombe
19 h 30, cité Auguste-Delaune

Plus d'infos sur www.ville-bezons.fr et sur les réseaux sociaux de la Ville

Pour les professionnels de la BD, l'évènement de janvier est sans conteste le Festival international d'Angoulême, reporté en juin cette année, avec la crise sanitaire. L'équipe de la médiathèque anticipe et vous a préparé une sélection de BD à découvrir, pour tous les âges !

BD : Angoulême à la médiathèque !

BD adultes

☀️ « **Aristophania** » de Xavier Dorison et Joël Parnotte
Croisement entre Mary Poppins et Charles Dickens : une vieille dame mystérieuse va prendre sous son aile trois orphelins. Enchanteur !

☀️ « **Le Baron** » de Jean-Luc Masbou
Hommage aux conteurs et aux racontars, une relecture des aventures du baron de Münchhausen. Savoureux !

☀️ « **Carbone et Silicium** » de Mathieu Bablet
Par le prisme de deux intelligences artificielles, une réflexion sur le genre et sur l'humanité. Brillant !

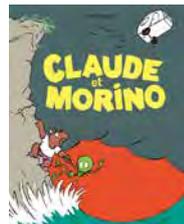
☀️ « **Radium Girls** » de Cy
Au début du 20^e siècle, des employées d'une usine de fabrication de montres sont empoisonnées au radium, utilisé pour peindre les montres. Glaçant !

☀️ « **Tant pis pour l'amour** » de Sophie Lambda
Récit autobiographique mais teinté d'humour, de la relation que l'auteure a vécu avec un pervers narcissique. Saisissant !

BD jeunesse

☀️ « **L'émouvantail** » de Renaud Dillies À partir de 7 ans
 À la manière des contes, des histoires où petits et grands peuvent découvrir l'aventure de ce héros de paille dans un monde étrange et poétique. Attendrissant !

☀️ « **Claude et Morino** » d'Adrien Albert - À partir de 6 ans



Les facétieuses aventures d'un taureau et d'un petit squelette. L'histoire d'une rencontre improbable, drôle et tendre. Loufoque !

☀️ « **Lulu et Nelson** » de Charlotte Girard, Jean-Marie Omont et Aurélie Neyret - À partir de 8 ans

À travers le parcours d'une petite fille, l'histoire invite à rêver avec ses paysages d'Afrique du Sud et le monde du cirque mais aussi à réfléchir sur le racisme. Attachant !



☀️ « **Hiver indien** » de Charlotte Bousquet À partir de 14 ans

La rencontre entre Manon et Nadia, sa marraine violoncelliste exilée à New York, aidera-t-elle l'adolescente à retrouver confiance en elle ? Un récit touchant sur l'affirmation de soi et les relations intergénérationnelles. Émouvant !

☀️ « **Miss Charity** » de Loïc Clément et Anne Montel À partir de 12 ans

L'histoire de Charity, une fille de la bonne société anglaise du XIX^e siècle, qui va mettre à profit sa curiosité et son intelligence pour changer son destin. Une sublime adaptation du roman de Marie-Aude Murail ; percutant.

La BD du mois

Quand un rêve devient réalité

« 999 Portes » est la première bande dessinée de Fabien Mater, graphiste au sein de la direction de la communication de la Ville. Le fruit d'un travail de 9 ans.



« C'est émouvant ! » Fabien Mater ne cache pas sa fierté de voir deux exemplaires de sa BD « 999 Portes » en bonne place sur les étagères de la médiathèque. Son premier album, un thriller mêlant action et psychologie, est la réalisation d'un rêve de gosse, concrétisé en décembre 2019. L'aboutissement de neuf années de travail. « J'y ai consacré tout mon temps libre. C'est un projet très personnel pour lequel j'ai réalisé moi-même l'écriture du scénario, le dessin et la couleur en peinture numérique. »

L'album de 134 pages achevé, restait à l'éditer. Une plateforme participative lui a permis de financer sa première œuvre et d'auto-éditer 250 exemplaires. « Si mes amis et ma famille m'ont aidé, 50 inconnus ont soutenu mon projet. Cela fait plaisir de voir que des personnes croient en vous. »

Un projet dans lequel il a mis tout son cœur, en conciliant passion et vie professionnelle en tant qu'auto-entrepreneur puis graphiste à la Ville. Fort de sa première expérience, Fabien planche sur un nouveau scénario. « En remportant le concours Francobulles en 2019, j'ai pu participer au festival Québec BD. J'ai ramené dans mes bagages de précieux conseils pour mon prochain album. Il sera de nouveau auto-édité car je tiens à pouvoir prendre, sans considération commerciale, toutes les décisions liées à mes intrigues ! » ■

C.H.

« 999 Portes » est en vente sur :
► www.etsy.com/fr/shop/FabienMater

En février, à Maupassant

En raison des restrictions sanitaires, toujours pas de programmation possible ce mois-ci.

► Les usagers sont accueillis à raison de 20 personnes maximum en simultané sur une durée de 20 minutes.

► L'espace public numérique est ouvert (5 personnes maximum pour des sessions de 30 minutes), avec prise de rendez-vous souhaitée.

► Le drive est maintenu pour répondre au plus grand nombre d'usagers le mercredi et le vendredi, de 10 h à 12 h 30 (indiquez les documents que vous souhaitez emprunter par mail à mediatheque.maupassant@mairie-bezons.fr ou par téléphone au 01 79 87 64 00).

Expositions

Dans la galerie - jusqu'au 15 février, « Double je(u) » du collectif des plasticiens, puis, du 16 février au 30 avril, « La Nature de l'art » du collagiste Gérard Noiret.

La médiathèque Maupassant

(64, rue Édouard-Vaillant) adapte ses horaires au couvre-feu :

Du mardi au vendredi, de 14 h à 17 h 30

Le samedi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30.



Sortie vélo du dimanche matin.



Le président, Cyril Galtié.

© MATTHEU MUNOZ

Si la pandémie a suspendu l'activité triathlon pour les adultes, elle reste parfaitement accessible aux enfants et aux adolescents en quête de sports en plein air.

USOB : le triathlon continue pour les jeunes !

En ces temps pandémiques, les jeunes et les moins jeunes ressentent le besoin - légitime - de se dépenser. Si les espaces verts de la Ville restent ouverts, les clubs sportifs ne peuvent accueillir les athlètes majeurs, à regret. La section triathlon de l'USOB, pourtant l'une des seules à avoir repris, l'illustre. *« Du côté des adultes, cela tourne au ralenti. Nous nous retrouvons "virtuellement" lors de séances de home trainer (du vélo d'appartement, nldr) par webcam interposées. Par contre, pour les moins de 17 ans, les entraînements sont toujours de mise »*, explique Cyril Galtié, président de la section.

Avec succès, puisque 25 enfants et adolescents se retrouvent régulièrement, se « tirent la bourre » (sic) en course à pied, sur leur vélo ou dans l'eau, contre seulement 14 il y a encore un an. *« Les confinements ont agi comme une prise de conscience : les jeunes ont besoin de prendre l'air. Par contre, pour d'éventuels nouveaux inscrits, je ne peux proposer que du duathlon (course à pied et vélo) aux 7-16 ans, les créneaux piscine étant déjà remplis »*, continue Cyril Galtié. Bon point pour les petits budgets : tous les deux-

roues tout-terrain (VTT, VTC, BMX...) sont acceptés, tant qu'ils sont en état de rouler.

Des événements avant l'été

Mais au-delà de cette politique d'initiation et de formation, l'USOB anticipe l'après Covid-19 et se projette sur les mois à venir. Avec un programme alléchant, ouvert à tous les niveaux. *« Outre un stage sportif autour de Carcassonne, nous allons organiser un week-end sportif nommé "Gilles-Galtié", du nom de mon père, décédé en 2008 lors d'une chute à vélo. Il se déroulera à Cabourg les 22 et 23 mai. Nous nous y rendrons à vélo »*, précise le président. Les plus performants de la section participeront également à l'Xtrem triathlon de l'île de Ré (19 et 20 juin), ouvert aux sportifs en solo mais aussi aux équipes en relais. *« 5 heures de nage, 12 de vélo, 7 de course à pied... Un événement d'ampleur internationale. D'autres dates pourraient être organisées en Europe »*, poursuit ce triathlète accompli. En somme, de quoi faire plaisir aux sportifs de tous niveaux. En espérant que la situation sanitaire le permette. ■



En mode natation, en compétition.

Info +

 « Team-USOBbezons-Triathlon »
ou sur cyril.galtie@orange.fr

Pierre Tourtois



Quatre écoles, le collège Gabriel-Péri et les enfants du Centre d'initiation sportive (CIS) participeront du 1^{er} au 5 février, à la 5^e Semaine olympique et paralympique (SOP). Une manifestation nationale sur le thème de la santé, avec pour horizon Paris 2024. Contexte sanitaire oblige, tout se déroulera en extérieur.

Une semaine en forme olympique

« **L**e plus important aux JO n'est pas de gagner mais de participer ».

La devise des Jeux olympiques (JO), empruntée par Pierre de Coubertin, le père fondateur, à un ecclésiastique américain, prendra tout son sens à Bezons, du 1^{er} au 5 février. La Ville, labellisée depuis décembre « Terre de Jeux », met en place la SOP sur son sol, en l'occurrence dans plusieurs établissements scolaires et au Centre d'initiation sportive. Le dispositif a été mis en place et coordonné par le service municipal des sports et l'Éducation nationale. « Notre participation à la SOP découle de l'obtention du label. L'événement contribue à favoriser à domicile le sport inclusif, cher à notre municipalité, et à nous inscrire dans l'esprit rassembleur des JO », souligne Danilson Lopès, adjoint à la maire aux sports.

Toutes les animations tournent autour de la thématique « sport santé ». Le but : inciter les enfants à faire une demi-heure d'activité physique à intensité modérée par jour. Le sprinter français Christophe Lemaître (3^e du 200 m aux JO de Londres en 2016) est le parrain de cette édition.

Demandez le programme !

Les établissements scolaires participants et le CIS personnaliseront la thématique. 645 élèves se frotteront au « défi récré athlét ». Deux temps à ce challenge. Le premier, reproduire l'exercice physique proche d'une marelle tracée à la craie et mis en scène par Christophe Lemaître. Le second, créer ensuite, avec leurs



enseignants, un nouveau défi. À Louise-Michel 2, par exemple, ce sera 100 minutes de course en relais pour toutes les classes.

Les écoles participantes : Louise-Michel 1 (238 élèves, les 9 classes), Louise-Michel 2 (209 élèves, les 5 classes), Louise-Michel maternelle (145 élèves, les 9 classes), Angela-Davis (48 élèves, les classes de CE1 A et B, et la classe de CE2 A)

► À Gabriel-Péri, les sept classes de 6^e découvriront le marathon, le vendredi 5.

Le but pour les élèves : pendant 30 minutes, sur une piste de 200 m matérialisée par des barrières dans la cour de récréation, parcourir un maximum de tour et les additionner pour parvenir à boucler le plus de fois possible la distance mythique (42,195 km). Des athlètes locaux de haut niveau ont été sollicités pour être présents sur la journée.

► Au CIS, les éducateurs axeront les activités du mercredi 3 sur un spécial « Jeux olympiques ».

P.H.



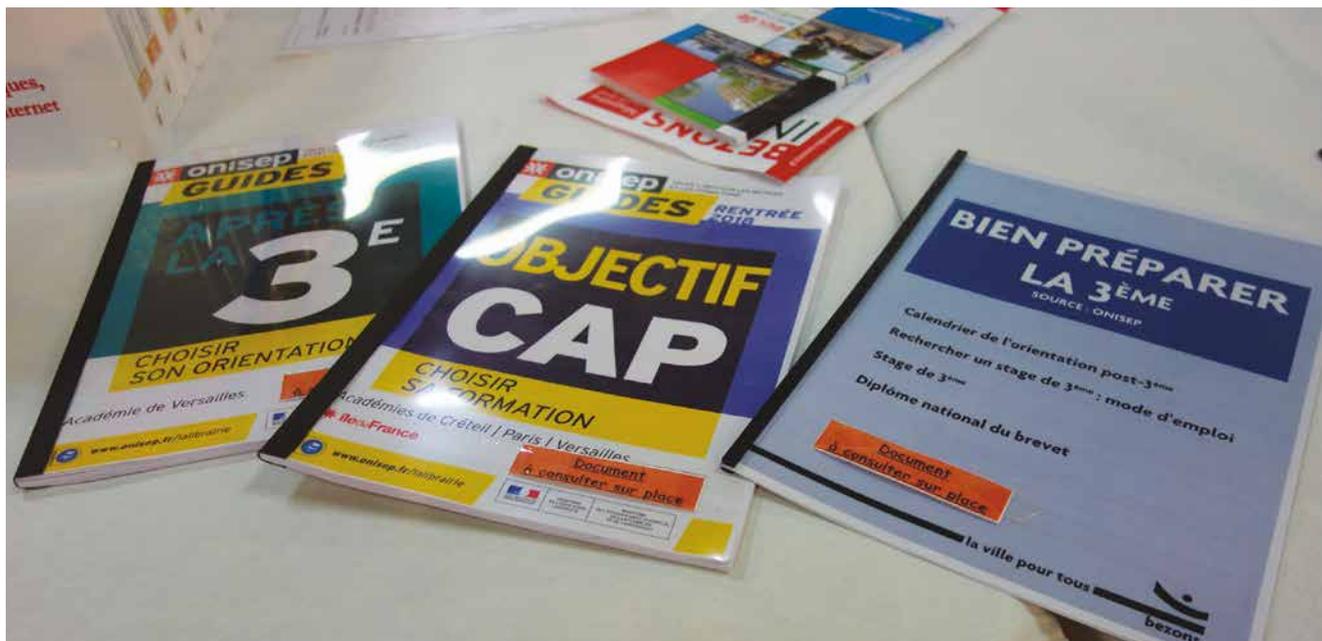
Le 24 janvier, la grande famille du sport bezonnais a appris avec tristesse la disparition de Jean Guinard, 93 ans, conseiller municipal de 1971 à 2001.

Hommage à Jean Guinard

L'adjoint aux sports de Jacky Leser, entre 1984 et 1995, militant communiste et syndical, a dédié une partie de sa vie à la démocratisation du sport dans la ville. Dévoué et proche des gens, cet ardent défenseur de la FSGT se battait pour ses idéaux. L'épisode où il fut prisonnier, soldat, pour avoir refusé de briser une grève en atteste. Pierre Bouquet, coprésident de l'USOB, en parle comme d'« un homme au grand cœur ». L'aîné d'une famille de trois garçons a vu le jour dans une famille sportive, avec un père lutteur, sélectionné en équipe de France pour les JO de 1924. Jean préférait le football. Il y a joué à haut niveau ; son petit frère Christian alias « Chou » a même fait une carrière professionnelle. « On l'appelait

trois poumons », rappelle Didier, le benjamin de ses quatre fils. À 14 ans, il organisait des matchs épiques sur les terrains vagues. Jean a participé à l'essor de l'USOB, aux côtés d'Artur Caminada, d'André Frassin ou d'Eugène Roze. L'ancien technicien en fabrication mécanique (à la Thomson CSF une grande partie de sa carrière) a contribué, en tant qu'élu, à doter la ville en infrastructures sportives. Il a participé à l'organisation de nombreux événements sportifs. Avec sa femme Jeanne, rencontrée lors de son service militaire à Avignon et ancienne directrice du foyer Péronnet, il se ressourçait en Bretagne où il s'adonnait à la pêche et au bateau. ■

P.H.



Si la crise sanitaire ne facilite pas les projections, les collèges bezonnais et l'équipe du Point information jeunesse (PIJ) adaptent leurs actions pour accompagner au mieux les jeunes durant cette période cruciale pour leur avenir.

Collégien·nes : les élèves de 3^e face au défi de l'orientation

A l'heure où les élèves de 3^e doivent exprimer leurs vœux d'orientation pour la rentrée prochaine, la crise sanitaire complique leur réflexion. Première conséquence des restrictions liées à la Covid-19 : l'annulation du forum des collégiens. Ce temps de rencontre, rassemblant des centres de formations, des acteurs de l'orientation, ainsi que des professionnels, permettait aux élèves de 3^e d'y voir plus clair dans leur avenir. Le stage d'observation d'une semaine en entreprise, en début d'année, constitue aussi une étape importante dans un projet d'orientation. La situation économique issue de la crise sanitaire l'a rendu facultatif cette année. « Des entreprises ont été contraintes de revoir leur organisation, de favoriser le télétravail. Elles ne sont plus en mesure d'accueillir les jeunes », explique l'équipe du PIJ.

Face à la crise sanitaire, des alternatives

Dans ce contexte, les collègues ont tenu à proposer des alternatives aux collégien·nes sans stage. « Cela représente près de la moitié de nos 160 élèves de 3^e », précise l'équipe du collège Henri-Wallon. Du 11 au 23 janvier, période à laquelle les stages étaient prévus, l'établissement a ainsi mis en place un programme spécial sur la découverte des métiers, la connaissance de soi, la formation,

ainsi que des ateliers d'aide à la rédaction de CV, de lettres de motivation et à la préparation d'entretien.

Visites au PIJ pour les élèves d'Henri-Wallon

Le PIJ a été associé à cette opération, en participant à un speed-meeting et en accueillant par petits groupes les élèves. Durant cette rencontre, Farida Hilem, informatrice jeunesse, leur délivre de bons conseils dans la recherche d'un stage. « Vous avez des atouts ! Valorisez-les dans votre CV. Évitez les fautes d'orthographe dans vos lettres de motivation, appuyez-vous sur votre réseau et surtout soignez votre tenue en entretien ». Des règles essentielles bonnes à rappeler, dans le contexte actuel. « J'ai démarché des pharmacies et des dentistes car j'aimerais devenir médecin, confie Imane, en 3^e à Henri-Wallon, mais ma recherche n'a pas abouti ». Ces visites ont aussi été l'occasion de faire connaître le service municipal de la jeunesse. « Vous avez une question sur votre orientation, vos droits, votre santé, l'envie de monter un projet ? Il ne faut pas hésiter à sonner à notre porte », leur rappelle Farida Hilem.

Une semaine de l'orientation à Gabriel-Péri en février

Le même type d'initiative sera mis en place début février pour les élèves de 3^e du collège

Gabriel-Péri sans stage. En absence de forum des collégiens, des professionnels iront à leur rencontre pour présenter leur métier. Lycées et CFA seront également présents pour parler de leurs formations. L'équipe du PIJ interviendra quant à elle le 9 février. ■

Laëtitia Delouche

Pass : au menu en février

Sous réserve du contexte sanitaire, les Pass sportif et jeunesse devraient se tenir pendant les vacances d'hiver.

► Restrictions actuelles obligent, le Pass sportif, du 15 au 19 février, sera dédié aux "sports de plein air".

Renseignements auprès de la Direction des sports via sports@mairie-bezons.fr ou au 01 79 87 62 80.

Inscriptions sur rendez-vous uniquement du lundi 1^{er} jusqu'au jeudi 11 février.

► De son côté, le service municipal de la jeunesse proposera activités créatives et jeux aux 11-17 ans, du 15 au 26 février. Informations et inscriptions auprès du SMJ au 01 79 87 64 10.

Vie démocratique - majorité municipale

Les écologistes Bezonnais.es

Les circulations douces sont une nécessité absolue pour désengorger Bezons. Nous attendons leur prise en compte dans les projets d'aménagements urbains. La place du vélo, particulièrement, doit devenir prépondérante pour les déplacements de courte durée. Cela nécessite des parcours sécurisés et des «parkings vélos» abrités ainsi qu'une éducation à la citoyenneté écologique. Les investissements en la matière sont prioritaires et l'intégration de la dimension environnementale doit être intégrée dans tous les projets communaux et la question de la circulation doit être prise en compte dès maintenant. Soutenir tous les projets de développement durable, c'est agir concrètement pour la planète et les générations futures. ■



PAULA
FERREIRA

KEVIN
CUVILLIER

JEAN-MARC
RENAULT

LINDA
DA SILVA

LES ECOLOGISTES BEZONNAIS

Groupe républicain, social, démocrate et citoyen

TROUVER DES SOLUTIONS FACE À L'AUGMENTATION DE LA POPULATION

Au 1/01/2021 le nombre d'habitants « officiel » est passé à 30 608 bezonnais.es. Ce chiffre n'inclut pas les 1 000 logements qui vont être livrés d'ici la fin de l'année. Nous allons donc subir une augmentation considérable de la population sans avoir les infrastructures nécessaires. Trouver des places dans nos écoles, nos centres de loisirs, nos crèches, développer l'offre de service public pour répondre aux besoins exprimés par la population, voilà les défis que nous devons relever. ■



Michèle VASIC,
adjointe à la maire.

À gauche pour Bezons !

La crise sanitaire a débouché sur une crise sociale. Le chômage, la précarité, les difficultés d'insertion augmentent **et ce n'est pas acceptable**. À Bezons nous sommes inquiets pour le devenir de la Zone Industrielle et nous exigeons des pouvoirs publics l'interdiction des licenciements en cette période ainsi qu'un plan de soutien local. Pour nous, **la commune est la bonne échelle** pour être au plus proche des salarié.es et nous souhaitons voir notre municipalité se saisir du dossier pour redonner des perspectives d'activités et d'emplois sur ce site. **Tous ensemble, nous avons le pouvoir collectif de faire changer les choses** et de donner des perspectives à notre ville. ■



Michel
BARNIER

Adeline
BOUDEAU

Dejan
KRSTIC

« Union des Centristes de Bezons »

BUDGET 2021 : UN NOUVEAU DÉPART!

La rigueur budgétaire est une impérieuse nécessité en temps de crise, non seulement parce que nous devons administrer les deniers publics de façon responsable, mais aussi et surtout parce que nous devons rétablir une situation financière difficile qu'il faut rééquilibrer et assainir. Notre stratégie doit répondre à une double problématique: résorber la dette et accélérer les investissements pour améliorer la qualité de vie des bezonnais. Stabiliser la fiscalité locale en contrôlant et maîtrisant le fonctionnement de notre commune afin de générer, à terme, les économies nécessaires à une saine gestion, tels sont les défis que notre groupe défendra tout au long du mandat. ■



ÉRIC
DEHULSTER

KHADIJA
LAHHEL

SOPHIE
STENSTRÖM

JÉRÔME
RAGENARD

MOHSEN
REZAEI

25

Vivons Bezons

STADE DES BERGES : LE FAUX-SCANDALE DES PNEUS BROYÉS

Lors du Conseil municipal du 16 décembre, la Maire a tenté de faire croire à un scandale écologique orchestré par son prédécesseur qui aurait «*prévu 36 000 pneus broyés pour stabiliser le terrain*».

Cette **APPROXIMATION** grossière révèle une grande **IGNORANCE** ou constitue un **MENSONGE** destiné à discréditer la municipalité précédente: tout terrain de foot synthétique nécessite un apport de granulats de caoutchouc provenant du recyclage de pneus !

La réalité est loin de l'image des 36 000 pneus enfouis sous un stade, sous-entendue par les propos de la Maire!

Pour «*être respectée dans sa fonction*», **Mme la Maire devrait arrêter de tenter de faire prendre aux Bezonnais des vessies pour des lanternes !**

En attendant, toujours pas de 2^e stade en vue... ■



Retrouvez nous sur les réseaux sociaux
et n'hésitez pas à nous écrire



www.facebook.com/vivonsbezons/



vivonsbezons@gmail.com

L'avenir de Bezons en commun

LA SANTÉ AVANT TOUT

Le cafouillage de la vaccination le confirme. Le virus a révélé la précarité du système public de santé. Manque de soignants, services et lits disparus, hôpitaux fermés. La santé, les soins et les médicaments sont devenus source de profits immenses.

A force de rogner le système public de santé, les plus faibles ne sont plus soignés ou laissés au chacun pour soi.

Logé à la même enseigne, le Centre Municipal de Santé risque de disparaître par la perte de ses moyens, alors que les projets médicaux privés fleurissent à Bezons. La santé publique doit redevenir une priorité première pour la municipalité.

Me Menhaouara devrait se préoccuper davantage de santé publique que de sa propagande électorale.

Les élus d'ABC continuent à défendre, avec vous, les besoins sociaux de tous. ■

M. NOEL et C. HOERNER

Avenir de Bezons en Commun
avenirbezonscommun@gmail.com



Avenir de Bezons en Commun



Le Changement pour Bezons

Le texte ne nous est pas parvenu dans les délais impartis

TOUTES LES ACTUS DE LA VILLE
dans votre poche !

@villedebezons



la ville pour tous



bezons

Depuis 2019, la jeune structure associative a accompagné une vingtaine de jeunes et aidé leurs familles. Un soutien scolaire et social précieux prodigué par une équipe de bénévoles motivés.

Actions jeunes's, un rempart au décrochage scolaire

« Nos actions sont scolaires mais également sociales. Notre objectif ? Aider les mineurs et les familles qui rencontrent des difficultés », commence Nadia Meziani, présidente de l'association Actions Jeunes's, créée par des parents issus de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE). Depuis 2019, une vingtaine d'enfants et d'adolescents, en butte avec le système scolaire, sur le plan des résultats ou du comportement, a été accompagnée, guidée, soutenue.

Les bénévoles ? Ingénieurs, comptable, étudiante

Les élèves sont repérés, par exemple, lors des conseils de discipline ou lors de commissions éducatives. L'association cherche alors à rencontrer les parents, pour ensuite proposer à la famille un accompagnement adapté. Par exemple sous la forme d'un soutien scolaire, prodigué par une équipe de bénévoles, composée de deux ingénieurs, une étudiante et une comptable. Mais pas seulement. « Pour le cas d'un collégien exclu, nous devons comprendre les causes de son comportement et agir sur ces points en attendant son affectation dans un nouveau collège. Nous travaillons en coordination avec le service municipal du programme de réussite éducative (PRE) et d'autres associations », précise la présidente.

Un accompagnement social

Actions jeunes's intervient également sur les plans sociaux, comme récemment, auprès d'élèves dont la maman était sans domicile fixe : « Nous les avons aidés à trouver un hébergement d'urgence, en attendant une solution durable. Les enfants, en grande difficulté scolaire, en 4^e Segpa (Section



d'enseignement général et professionnel adapté) bénéficient du soutien d'une de nos bénévoles ». Parfois, les missions dépassent le seul cadre scolaire et s'étendent même aux problématiques familiales. « Nous avons obtenu le retour d'un bébé de trois mois dont ses jeunes parents en avaient injustement perdu la garde », précise encore Nadia Meziani. Pour compléter son dispositif, entre soutien social et scolaire, Actions Jeunes's tente de mettre en place une plateforme dédiée à l'enseignement à distance et en autonomie. Une cagnotte a été déposée sur « Hello Asso » afin de financer le coût des serveurs d'hébergement de cet outil.

« Cela nous permettrait de passer un cap et de renforcer notre impact », pense la jeune femme. A fortiori en ces temps pandémiques où l'enseignement à distance est devenu un complément nécessaire des cours classiques. ■

P.T.

Info +

ajs.bezons@gmail.com
Tél. 06 13 79 82 88
www.helloasso.com/associations/
actions-jeunes-s/formulaires/1

Assos en bref

Secours populaire : une aide dans vos démarches

L'association assure une permanence informatique un samedi matin sur deux, à 10 h, afin d'accompagner les Bezonnais-es dans leurs démarches administratives dématérialisées: consultation et remplissage sur Internet de dossiers de retraite, impôts, Caf... Elle propose également d'apporter son

aide dans la correction de rapports de stage, CV, etc.

✉ 165, rue Maurice-Berteaux – sur rendez-vous au 01 34 10 75 96 (appeler le mercredi après-midi) – spfbezons@outlook.fr



Les huiles essentielles constituent d'excellents remèdes naturels à bien des maux, notamment en cette période de crise sanitaire pour lutter contre l'anxiété. Attention cependant à ne pas s'en servir n'importe comment.

Les huiles essentielles, vertus et précautions

Utilisées depuis les civilisations antiques, les huiles essentielles, ces extraits naturels de plantes au cœur d'une pratique de santé naturelle, l'aromathérapie, recèlent de multiples bienfaits. Pour n'en citer que quelques-unes parmi les plus... essentielles : celle de l'arbre à thé (anti-fatigue, cicatrisante...), celle du citron (digestive, anti-nauséuse...) celle de palmarosa (régénératrice cutanée et capillaire...), celle de lavande (apaisante, insecticide...), celle de ravintsara (fortifiante immunitaire, confort respiratoire...), celle de thym ou de menthe poivrée (maux de gorge).

Savoir bien les utiliser

Toutes présentent des vertus, à condition d'être bien utilisées. Comme elles sont très concentrées, gare au dosage et à leur administration pour éviter toute intoxication ou brûlure.

Peu d'huiles essentielles peuvent être appliquées en massage pur sur la peau. Il est conseillé de les diluer dans un corps gras (crème ou huile végétale) et non dans l'eau. Il faut surtout ne pas se frotter les yeux et bien se laver les mains après toute utilisation. En cas de prise par voie orale, l'huile essentielle doit être déposée sur

un morceau de sucre, prise avec du miel et non diluée dans un liquide.

Certaines huiles peuvent être inhalées, en versant quelques gouttes dans un bol d'eau chaude et en en respirant les vapeurs. L'huile essentielle de lavande peut être diffusée dans l'air grâce à un diffuseur ou un brumisateur. Attention toutefois en présence d'animaux domestiques dans la maison, en particulier les chats : certaines huiles, comme le clou de girofle ou l'origan, peuvent s'avérer toxiques.

Déconseillées dans certains cas

D'une façon générale, les huiles essentielles sont à éviter chez les enfants de moins de trois ans, les femmes enceintes et allaitantes. Certaines sont même déconseillées aux asthmatiques et aux épileptiques. Il est donc recommandé de bien lire les notices et contre-indications. Et surtout en cas de doute - ou de symptôme inquiétant - il ne faut pas hésiter à demander un avis médical. En effet, l'auto-médication par les huiles essentielles ne remplace pas un médecin. ■

L.D et P.H.



Vaccination Covid-19



La maire a demandé en janvier à la préfecture et à l'Agence régionale de santé (ARS) l'autorisation de mettre en place un centre de vaccination Covid-19 à Bezons. À l'heure où nous bouclons, cette demande restait lettre morte. Les Bezonnais de 75 ans et + (ou répondant aux critères dans la liste sur www.service-public.fr) pourront bientôt prendre rendez-vous pour se faire vacciner dans un des trois centres de vaccination de la Communauté d'agglomération Saint-Germain Boucles de Seine. Le site de Saint-Germain-en-Laye est opérationnel depuis le 18 janvier, ceux de Sartrouville et Chatou, en attente de doses suffisantes, n'étaient toujours pas ouverts au moment où nous écrivons ces lignes. Pour prendre rendez-vous, il faut réserver via le site doctolib.fr, le site santé.fr, le numéro vert **0800 009 110** (7/7j de 6h à 22h) ou aller sur place. En sachant, qu'en l'état actuel des approvisionnements, aucun rendez-vous n'est possible avant plusieurs semaines. Pour tout suivre sur l'actualité de la vaccination Covid, rendez-vous sur www.ville-bezons.fr et sur les réseaux sociaux de la Ville.

Pour information, la Ville a bénéficié de 12 places de l'Agglomération le 28 janvier pour que des Bezonnais aillent se faire vacciner à Saint-Germain-en-Laye. Les personnes, repérées par le CCAS, ont pu y être acheminées en bus. La clinique du Plateau, de son côté, a démarré la vaccination anti-Covid pour ses professionnels de santé de plus de 50 ans. Elle l'étendra ensuite aux patients dialysés volontaires. Un partenariat pour vacciner les soignants du Centre municipal de santé est en cours.

Les actus sociales et santé

Nouveau calcul des APL

Reportée à plusieurs reprises, la réforme des APL est entrée en vigueur le 1^{er} janvier. Le calcul des aides personnalisées au logement (APL) se fait désormais sur la base des revenus des douze derniers mois et non plus sur les deux années précédentes. Le montant des aides perçues en janvier, février et mars 2021 va ainsi être défini selon les revenus perçus sur la période décembre 2019 - novembre 2020.

Pour mieux s'adapter à la situation des allocataires, ce montant sera revu tous les trois mois. Il sera donc nécessaire d'effectuer une déclaration trimestrielle de ses ressources et signaler à la Caisse d'allocations familiales (Caf) tout changement de situation. Le mode de calcul, la nature des ressources et les barèmes pris en compte restent les mêmes.

► www.caf.fr

Covid-19 : un arrêt de travail « immédiat »

Depuis le 10 janvier, les personnes ayant des symptômes de Covid-19 et ne pouvant télétravailler peuvent bénéficier d'un arrêt maladie immédiat de quatre jours maximum, sans délai de carence, dans l'attente du résultat de leur test. La démarche se fait en ligne sur le site declare.ameli.fr, rubrique « Vous présentez des symptômes de la Covid-19 ».

Le quiz « spécial rois et reines » a captivé la vingtaine de retraités réunie à la résidence Louis-Péronnet, le 12 janvier, pour partager la traditionnelle galette des rois. Reportage.

Foyer Péronnet : plus qu'une simple « galette »

« **Q**ui est à l'origine de la tradition de la galette ? Les Romains, les rois de France ou les paysans ?⁽¹⁾ » Voici l'une des questions du quiz, lors de la galette des rois du foyer. Un moment festif, statique et sûr, très apprécié en cette période contrainte.

À un bout d'une des grandes tables, très espacées les unes des autres, Paulette explique son secret à Nessrine Menhaouara, la maire et Sophie Stenström, son adjointe aux affaires sociales. « *Je laisse les problèmes à la maison. Dans l'hôtellerie, nous avons trois règles de base : sourire, sourire, sourire.* » Une bonne méthode : elle sera doublement couronnée reine !



© MATTHIEU MUNOZ

« Cet instant de plaisir est un devoir »

Vue de loin, la galette des rois peut paraître anodine. Toute comme la nouvelle animation « Papotage et tricotage ». Nathalie Stacino, responsable du pôle autonomie, en sourit : « *Aller vers les autres est difficile. Avec la Covid, tout le monde a dû s'isoler. La proximité géographique à la résidence ne suffit pas. Nous relançons des animations conçues pour favoriser, en toute sécurité, les rencontres avec les autres et apprendre à mieux se connaître. La vitalité du lien social favorise l'entraide.* » Et, se réjouit Sophie Stenström : « *Se rassembler autour de la galette maintient l'envie de participer à des moments collectifs. Il fait écho à des moments familiaux ou entre amis rendus difficiles par la Covid.* »

Aux deux élues, qui apportent les parts de galette à table aux côtés des agents communaux, Gisèle, jardinière amatrice, explique à quel point les graines noires reçues avec la carte de vœux communale l'intriguent. « *Ce sont des graines de coquelicot* », explique la maire, conseils de semis à l'appui. À d'autres tables, la conversation porte sur la vaccination. Des échanges nourris qui font du bien. « *La crise sanitaire complique tout. Préserver les liens sociaux des personnes âgées, implique de réussir à revenir à des moments festifs comme la galette. Cet instant de plaisir est un devoir aussi* », résume Nessrine Menhaouara. ■

Dominique Laurent

(1) Bonne réponse : les Romains.

+60 ans : 1400 colis livrés à domicile

Impossible, en raison de la crise sanitaire, d'organiser le traditionnel banquet des anciens. Reporté à une date ultérieure, il est remplacé en janvier, pour les plus de 60 ans inscrits auprès du CCAS, par la livraison à domicile d'un colis avec un repas festif, à dominante salée ou sucrée, au choix, et adapté aux envies d'une personne seule ou d'un couple.

Objectif : faire plaisir bien sûr aux 1400 seniors inscrits, tout en évitant le brassage.



État civil

Naissances

► Jusqu'au 27 décembre 2020

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de : Ambre Zahem ■ Inès El Moudni ■ Philémon Drihem ■ Imane Ahmed Mohamed, Emma Lahely ■ Gabriel Ribeiro Sousa ■ Rayan Chabane ■ Elaë Davalos ■ Ianis Lapusan ■ Adem Laâssisse ■ Ahmed Bara ■ Roméo Fernandes Gonçalves ■ Bintou Konté ■ Aksel Rahmane ■ Ilona Boules ■ Khadija Mahdadi ■ Adyan Ben Saad ■ Aïssata Diaby ■ Elyas Mellas ■ Meryem Abdesslem ■ Noa Pedro ■ Anna Flamant ■ Line Dalhoumi ■ Jad Haddad ■ Rayan Bouchareb ■ Sacha Boucher ■ Jad El Khadiri

■ David Firan ■ Inaya M'Hamedi ■ Liam Ramos Almeida ■ Paloma Riquet Beccaro ■ Maya Henry Fouillot ■ Leandro Galant ■ Eliza Latea ■ Chris Sea ■ Deneva Corera Lony ■ Tesnim Meslem ■ Sofia Rapcovschi ■ Dario Gonçalves ■ Salvador Fernandes Marques ■ Cristian Navin ■ Eva Gil Veloso Ledo.

Mariages

► Jusqu'au 9 janvier 2021

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à : Jaime Goncalves Da Silva et Aicha Sbihi ■ Djamel Selmani et Tamazouzt Ait Ouzegane ■ Loïc Dos Santos et Loubna Ohssaine ■ Hicham Tolba et Ahlame Sayhi

■ Nadir Samet et Fatiha Bouselma ■ Ella Ali Bacar et Zaliyat Ali.

Décès

► Jusqu'au 4 janvier 2021

Ils nous ont quittés. La Ville présente ses condoléances aux familles de : Pierre Wisniewski ■ Micheline Drouart veuve Pinson ■ Philippe Boyer ■ Pierre Suire ■ Claudine Millet veuve Cordier Suzanne Blériot veuve Tribut ■ Michel Cieslak, Monique Gambonnet veuve Brun ■ Rémy Thiriet ■ Spyro Nicas ■ Simonne Cayrel divorcée Gracia ■ Antoinette Lanozière veuve Thomas ■ Daniel Audugé ■ Michel Gape ■ Ahcene Abid.

UNE QUESTION ? VOS SERVICES VOUS RÉPONDENT



État civil – élections

(formalités administratives)

- Actes de naissance, de mariage, de décès
- Pièces d'identité
- Inscription sur les listes électorales

Service de l'état civil et des élections
au 01 79 87 62 26

Votre élu : Isabel de Bastos



Action sociale et retraités

- Suivi social et accompagnement des personnes retraitées
- Activités à destination des seniors
- Aides exceptionnelles

Centre communal d'action sociale au 01 79 87 62 25

Votre élu : Sophie Stenström



Santé

Centre municipal de santé au 01 79 87 64 40

Votre élu : Florence Rodde



Centres sociaux

- Vie et animations de quartier

Centre social Robert-Doisneau au 01 30 76 61 16

Centre social Rosa-Parks au 01 79 87 64 17

Centre social La Berthie au 01 30 25 55 53

Votre élu : Pascal Beyria



Propreté et espaces verts

- Entretien et propreté des espaces verts et espaces publics
- Collecte et tri des déchets ménagers
- Encombrants
- Dépôts sauvages

Syndicat Azur : 01 34 11 70 31 –
secretariat@sivdazur.fr

Vos élus : Michèle Vasic et Adeline Boudeau



Urbanisme

- Permis de construire
- Déclaration préalable de travaux
- PLU

Service urbanisme au 01 79 87 62 00

Votre élu : Jérôme Ragenard



Commerces et marché

- Animation et dynamisation du tissu commercial local

Mission commerce – direction de l'aménagement urbain et économique
au 01 79 87 62 00

Votre élu : Paula Ferreira



Petite enfance

- Accueil des enfants de moins de trois ans
- Service petite enfance** au 01 79 87 62 95

Votre élu : Martine Geneste



Enfance

- Inscriptions scolaires
- Réservation et paiement de l'accueil péri et extrascolaire, de la restauration scolaire
- Calcul du quotient familial
- Études surveillées
- Dispositifs d'accompagnement éducatifs (PRE, CLAS, CLEM)

Direction de l'enfance et des écoles au
01 79 87 62 90 – dee@mairie-bezons.fr

Vos élus : Linda Da Silva et Florence Rodde



Jeunesse

- Accompagnement individuel des 16 – 25 ans
- Information jeunesse
- Bourse aux projets jeunes
- Activités loisirs pour les 11 – 16 ans (Pass jeunesse)

Service municipal de la jeunesse –
39, rue Villeneuve - 01 79 87 64 10

Votre élu : Kévin Harbonnier



Associations

- Demande de subvention
- Demande de réservation d'une salle municipale

Service de la vie associative au
01 79 87 63 47 (ou 51)

Votre élu : Pascal Beyria

- Le cinéma municipal les Écrans Eluard
au 01 34 10 20 60

- La mission arts plastiques

Direction de l'action culturelle au
01 79 87 64 00 – culture@mairie-bezons.fr

Votre élu : Jean-Marc Renault



Équipements culturels

- École de musique et de danse au
01 79 87 64 30
- Médiathèque Maupassant au
01 79 87 64 00
- Théâtre Paul-Eluard au
01 34 10 20 20



Sports

- Activités sportives municipales (CIS, Educa'Sport, Vivons sport, pass sportif)
- Équipements sportifs

Service municipal des sports au
01 79 87 62 80 – sports@mairie-bezons.fr

Votre élu : Danilson Lopès



Sécurité- tranquillité publique

- Différend de voisinage
- Stationnement abusif/dangereux
- Incivilités

Police municipale – mail Martin-Luther-King
01 79 87 64 50

Votre élu : Gilles Rebagliato



Voirie, éclairage public, assainissement

- Dégât sur la voirie
- Dysfonctionnement éclairage public

Service municipal du cadre de vie au 01 79 87 62 30

Votre élu : Eric Dehulster

+ TellMyCity,

une appli pour signaler dépôts sauvages et dysfonctionnements de l'éclairage public. Disponible gratuitement sur votre smartphone ou sur ordinateur :
<http://go.tellmycity.com>

Les élu-es vous reçoivent

La maire et ses adjoint-es vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élu-e concerné-e, précisez la question qui vous préoccupe sur l'adresse mail : rendez-vous-elus@mairie-bezons.fr

Madame Fiona Lazaar, députée d'Argenteuil et de Bezons vous reçoit sur rendez-vous à sa permanence parlementaire.

Pour la contacter :
fiona.lazaar@assemblee-nationale.fr
ou 01 39 61 06 40.



CALAS

Pompes Funèbres - Marbrerie

De Père en Fils depuis 1956



Assistance aux démarches administratives
Correspondant des mutuelles (Tiers-payant)
Déplacement à domicile
Prévoyance obsèques

16 rue du Cimetière - 95870 BEZONS

Chambre Funéraire

Assistance décès 24h/24

01 39 82 69 11

SAEC
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace « Nature »

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : contact@saec95.fr - Site : www.saec95.fr

BEZONS INFOS Magazine municipal d'information Janvier 2021 n° 420

Le conseil municipal vous souhaite une bonne année

médias & PUBLICITÉ
RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE BEZONS

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez dès à présent
Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 49

Entreprise RINGENBACH
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage

01 48 26 51 39
Fax : 01 48 26 66 42
30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE
Email : ringenbach93@gmail.com

QUALIBAT
LA QUALITÉ SOUS TOUS LES ANGLES

Joyeuse Saint Valentin !



♥ **Déclarez votre flamme**
sur les réseaux sociaux de la ville !
adressez vos messages par email à
communication@mairie-bezons.fr
280 signes maximum, jusqu'au vendredi 12 février 2021

♥ **Allez chercher votre rose**
distribution de roses gratuites le dimanche 14 février 2021
au marché Au temps des cerises



la ville pour tous

bezons



Au Temps des Cerises
LE MARCHÉ DE BEZONS